

Le Gouvernement jurassien a présenté tout récemment son rapport annuel sur la reconstitution de l'unité du Jura. Intitulé «Construire ensemble un nouveau canton, la région jurassienne face à son avenir»¹, ce document majeur de 48 pages se veut à la fois un plaidoyer pour l'élaboration d'un projet de construction d'un grand canton romand et un hymne à l'avenir.

Architectes de l'avenir

En guise d'introduction, l'exécutif jurassien rappelle que le 24 novembre 2013, les habitants de la région jurassienne peuvent «se donner les moyens d'apprécier concrètement quels seraient les conséquences d'un changement dans son organisation institutionnelle et politique.»

L'objet de la votation à venir et ses enjeux sont clairement exposés par le gouvernement qui souligne explicitement qu'«il n'est pas proposé aux électrices et électeurs de choisir entre deux cantons existants, mais de construire une entité cantonale entièrement nouvelle.»

«Il est temps de partir d'une feuille blanche et d'inventer un Etat tel qu'il n'existe pas aujourd'hui, et tel qu'il pourrait mieux affronter et relever les défis de demain, une organisation politique et juridique qui permette aux générations actuelles de préparer leur avenir», poursuit le rapport gouvernemental.

Aux augures de pacotille qui prédisent qu'un «oui» le 24 novembre prochain déboucherait inéluctablement sur la constitution d'une nouvelle entité cantonale, l'exécutif jurassien précise en outre qu'«approuver le lancement d'un processus ne signifie pas qu'on en adopte d'ores et déjà le but principal, soit la création d'un nouveau canton. Prétendre le contraire, et chercher à susciter à partir de là une méfiance qui justifierait le refus d'une entrée en matière, revient à dénaturer le sens même de l'objet soumis au vote.»

L'élément central du rapport du Gouvernement jurassien réside dans l'énumération des innombrables avantages que confère le pouvoir de gérer librement ses affaires. C'est également la démarche que nous avons adoptée depuis plusieurs mois en évoquant les bénéfices concrets qui découlent de la souveraineté cantonale.

Le rapport conclut brillamment ainsi: «Voter «oui» le 24 novembre prochain, c'est miser sur l'ouverture et la fraternité, c'est s'offrir l'opportunité d'accomplir un magnifique exercice démocratique, c'est se placer délibérément au-dessus des contingences, contraintes, incompréhensions ou divergences léguées par notre passé, c'est permettre au Jura et au Jura bernois de se construire un avenir commun et de mieux positionner la région dans son environnement national. En acceptant le processus proposé, les Jurassiens et les Jurassiens bernois deviendront les architectes de leur avenir.»

¹ Ce rapport de très haute tenue peut être consulté via le portail Internet du canton du Jura à l'adresse www.jura.cb. Depuis la page d'accueil, un lien est consacré au scrutin du 24 novembre. Un lien est aussi existant depuis le site www.maj.cb.

Allocution de Maurane Riesen, porte-parole du Mouvement universitaire jurassien, lors du Gala du Jura du 1^{er} juin 2013 à Bassecourt

LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

JAA CH-2800 Delémont 1 PP/Journal • 65^e année - N° 2850 • abonnement annuel: 90 fr. • 13 juin 2013 • Paraît le jeudi

Le Languedocien

Qui se souvient de Franz von Suppé, compositeur autrichien, né en Croatie de parents belges? Il créa l'opérette «Poète et paysan», dans laquelle un père chante à son fils: «Heinerle, Heinerle, i hab kei'Geld», ce qu'en langage contemporain on traduirait par: «Mon petit Riri, je suis trop fauché pour t'acheter la nouvelle PlayStation.» Preuve que le revenu agricole n'était pas mirobolant au XIX^e siècle déjà. Poète et paysan, c'était la dèche assurée.

Pourtant, Alphonse de Lamartine, poète lui aussi, connut une belle carrière en devenant chef du gouvernement français en 1848 (pas pour longtemps). On lui doit les vers fameux:

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais, sur l'océan des âges,
Jeter l'ancre un seul jour?*

On comprend immédiatement qu'il ne le pouvait pas. Nous-mêmes avons souvent essayé de jeter l'ancre sur l'océan des âges, mais la chaîne était trop courte ou l'océan trop profond. Il a donc fallu ramener le pédalo à quai.

Le linguiste improvisé

Or, voici que nous arrive en pédalo de La Neuveville un poète et linguiste, qui pourrait avoir écrit:

*Ainsi, toujours poussé vers de nouveaux virages,
Dans la nuit intellectuelle emporté sans retour,
Ne pourrai-je jamais, dans le flot de mes babillages,
Jeter l'ancre un seul jour?*

Ce nouveau poète (imaginé par nous) n'est autre que Jean-Pierre Graber. On remarquera que le deuxième vers a deux pieds de trop: ce sont ceux que l'auteur met souvent dans le plat. Quant à savoir s'il pourrait jeter l'ancre, il n'en tient qu'à lui. Mais à défaut d'ancre, il reste l'éponge. Le sait-il seulement?

L'éminent linguiste improvisé vient de découvrir, dans une illumination où n'entrent probablement ni les champignons psilocybes ni la fumée de son paillasson (mais sait-on jamais?), que le sud et le nord du Jura auraient parlé des patois différents dès le VIII^e siècle, le premier relevant des patois dits «d'oc» et les seconds de ceux «d'oïl». La différence résidait dans la façon de dire «oui». Raison pour laquelle M. Graber enjoint au sud du Jura de dire «non» en novembre.

Le schisme

On ne va pas entrer ici dans le détail de cette faribole. Notons juste que les noms de lieux et de famille prouvent de manière éclatante une langue populaire commune, avec ses nuances régionales, comme partout du reste. A Bévillard, on disait «bagatte» pour une poche, et «baigatte» à Courtételle. Nous disons «tchâvo» pour les poissons blancs de la Birse (les chevaines) et les Delémontains disent «tchévo». Le reste est à l'avenant.

Les ancêtres de M. Graber, quant à eux, «hachepaillaient», ce dont son élocution garde la trace. C'est un Languedocien qui «tranche». Or – il faut le révéler enfin au grand public – à partir du VII^e siècle apr. J.-C., un schisme linguistique de la plus haute importance se produisit sur le territoire de l'ancien canton de Berne. De la Schynige Platte à Spiez, les patois locaux se rattachèrent au groupe dit de «hachepailloc». Tandis que de Thoune à Herzogenbuchsee, on parla le «hachepailloïl». Semblable divergence aurait dû empêcher Berne de former un canton suisse.

Le grand projet

La synthèse se réalisa grâce à des mots communs tels que «rhaïbeu welche», «saou dräckigüeu separatisch», «heiligüeu bimebame», «chtärneu rhaïb» et «chtäckeuteu-

riabenangger»¹, termes rassembleurs qui ont permis, par leur puissance poétique, d'unir hachepailloc et hachepailloïl dans un grand projet: celui de casser la gueule de leurs voisins et de leur voler leurs terres. Le sud du Jura en est l'ultime retombée.

Au terme de cette analyse académique de haut vol, nous voudrions relever ceci:

1. Ces babillages surréalistes sur la langue parlée dans le Jura avant l'An mil relèvent de la pure fadaise, de la faribole, de la sornette, de la calembredaine, voire de la galéjade (mot d'origine occitane au demeurant).
2. Tout le monde s'en fout éperdument, intégralement et définitivement.
3. Pour ramener sa fraise avec de pareils pétards mouillés, il faut ou bien en fumer de moins mouillés, ou n'avoir plus rien dans sa musette comme arguments.

Tenus par le «pacte des gentils démocrates», nous retiendrons la deuxième hypothèse.

● Aloïl Charpillocl

¹ La transcription de ces mots en phonétique française ne rend pas pleinement leur rude beauté, proche de l'arabe et du russe. Mais assez éloignée de nos douceurs latines, qu'elles soient d'oc ou d'oïl.

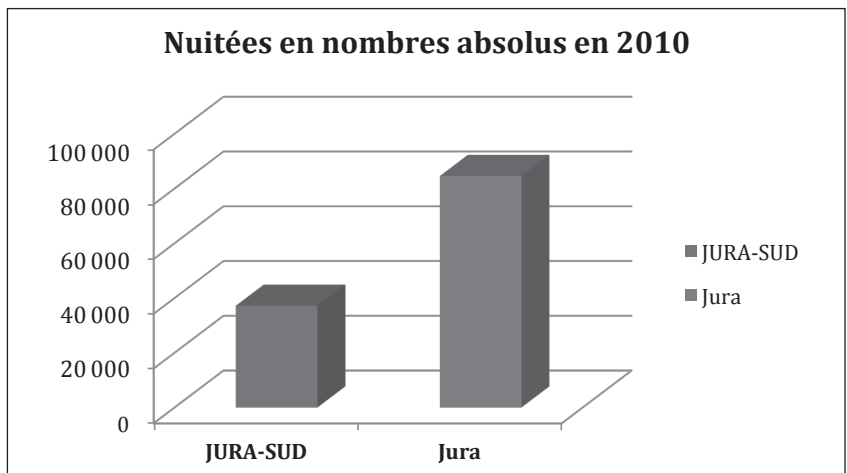
LE SAVIEZ-VOUS ?

Grâce à sa souveraineté, le canton du Jura a su développer harmonieusement son secteur touristique et mettre en valeur ses nombreux atouts, dont ses magnifiques paysages.

Ce développement se ressent favorablement sur les chiffres des nuitées enregistrées chaque année. En 2010, les nuitées se sont élevées à 84 549 dans le canton du Jura contre 37 161 dans le Jura-Sud.

Au sein d'une entité romande, le Jura-Sud pourra également bénéficier d'une vraie politique de proximité en matière touristique. Son poids politique lui évitera de devoir se contenter des miettes d'un secteur fortement axé sur l'Oberland et la ville de Berne.

Source: FISTAT (Fondation interjurassienne pour la statistique).



«Si je m'engage, c'est parce que je souhaite que le Jura et le Jura bernois puissent mettre sur pied une constituante. Pouvoir participer à la création d'un nouvel Etat est le rêve de tout homme – ou femme – politique qui se respecte et c'est une chance très rare. Il s'agit d'une perspective très motivante et je serais très fier de pouvoir réaliser ce projet au côté des gens de cette région.»

Pierre Kohler, maire de Delémont, coprésident du comité «Construire ensemble» («Le Quotidien Jurassien», 16 mai 2013).



Discours du MUJ au Gala du Jura

Certains parmi vous ont pris part aux premières luttes pour l'indépendance. Les plus anciens étaient peut-être déjà à Delémont en 1947, unis dans la révolte face au sort réservé par le Grand Conseil bernois au Jurassien Georges Moeckli. La plupart d'entre vous ont connu la liesse de la libération. Nous autres, jeunes de Sonceboz, de Bassecourt, de Moutier, de Diesse, de Saint-Imier ou des Breuleux n'avons hélas rien vécu de cette aventure belle et enthousiasmante que le destin nous donne aujourd'hui la chance de pouvoir revivre.

Je ne suis pas là pour vous parler de politique. Parce que je suis novice et que vous êtes des maîtres en la matière. C'est un discours du cœur que je voudrais vous adresser pour vous dire que nous avons conscience du devoir qui nous appelle, Jurassiens de toutes générations. Nous tous, sommes là parce que nous osons croire à un avenir meilleur pour notre région.

Contrairement à l'adage, l'histoire a, pour nous, décidé de repasser les plats. Grâce à un engagement exemplaire des gouvernements du Jura et de Berne sous l'égide du Conseil fédéral, nous aurons en effet la chance exceptionnelle, pour ne pas dire unique, de construire un nouvel Etat de la Confédération, de bâtir une nouvelle maison interjurassienne selon nos goûts, nos attentes et nos espoirs en l'avenir et en nos talents. Combien de peuples aux quatre coins de la planète rêveraient de vivre une telle aventure ?

Le contexte a évidemment bien changé depuis l'heure des premières luttes. Aujourd'hui, les cantons ont passablement perdu en souveraineté, l'économie dirige le monde, les citoyens ne se sentent plus concernés par la gestion de l'Etat, devenue trop technique, opaque et trop éloignée de leurs préoccupations immédiates.

Et pourtant, s'il est un peuple qui a toujours entretenu une relation particulière avec son Etat, ce sont bien les Jurassiens. Et pour cause : car c'est de haute lutte qu'ils ont conquis la liberté et, avec elle, la souveraineté.

Mais aujourd'hui, nous avons l'opportunité de repenser cet Etat, de dire « oui » à un nouveau pays, oui à un canton de tous les Jurassiens, de décider par nous-mêmes, collectivement, de ce que nous voulons être et de la direction que nous voulons prendre pour l'avenir. Un avenir commun, qui répondra aux besoins de tous les citoyens de chacune de nos vallées.

Certains semblent, hélas, bien décidés à tout entreprendre pour nous faire manquer ce rendez-vous avec l'Histoire. Ils s'expriment dans un registre appartenant à un passé sombre, avec des termes qui heurtent et nous sont étrangers. Ils parlent d'annexion, de provocation, de magouille politique, ils ne voient que la petitesse de nos divisions plutôt que la grandeur de ce qui nous unit. Nous devons leur tendre la main, leur parler. Nous ne devons pas accepter que la population se laisse abuser par des termes réducteurs ou des slogans populistes.

Il est bien là le véritable enjeu du 24 novembre : la population ne doit répondre à nulle autre question que celle qui lui est posée. Ce qui suppose un gros effort de clarification et de conviction. L'exercice requiert détermination, abnégation et courage.

Certains de nos compatriotes n'ont pas encore compris que le débat qui s'ouvrira au sein d'une future constituante permettra d'apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations quotidiennes. Nous pouvons améliorer nos services, rétablir notre santé financière, promouvoir notre économie, faire rayonner notre culture, préserver notre langue et notre identité. Ce sont là des objectifs louables qui méritent notre engagement.

Il est aussi de notre devoir de renforcer la fierté des gens pour notre identité et notre culture. Nous pourrions alors envisager l'avenir avec confiance. Les choses vont évoluer dans le bon sens, mais à la seule condition de cet engagement personnel et puissant de chacun d'entre nous. Il faudra alors parler à nos amis, à nos proches, à nos voisins, à nos collègues de travail, à nos camarades d'études. Il faudra avoir le courage de s'exprimer, de s'engager.

Jusqu'au 24 novembre, nous devons débattre pour ne laisser personne affirmer que la liberté n'est pas la valeur la plus fondamentale pour un peuple et une société. Nous avons la possibilité d'imaginer un Etat souverain. Pas n'importe quel Etat, le nôtre, celui de tous les Jurassiens, un pays qui nous représente, nous les jeunes. Un pays qui nous ressemble parce que nous l'aurions façonné. Un pays qui nous respecte et ne nous ment pas. Un pays que nous dirigeons réellement et qui est le reflet de cette société jurassienne dont nous sommes fiers, parce qu'elle est ouverte et chaleureuse.

Prenons le pari de ce destin qui sera au rendez-vous dans quelques mois. Nous autres jeunes, nous misons sur l'amour. Sur l'amour de notre pays.

Jurassiens, vous nous avez ouvert la voie, votre destin vous l'avez déjà pris en main. Mais comme le disait Alexandre Voisard, « notre histoire est têtue, elle continue à se jouer année après année et nous oblige à nous situer. » Mes chers amis, nous y sommes, nous sommes en train de revivre un moment charnière de notre histoire. Nous ne pouvons pas nous permettre de baisser les bras, pas devant l'événement qui nous attend. Nous sommes toutes et tous impliqués, concernés et engagés ! Nous devons prendre en main notre destin et pour ça, nous devons tous agir. Levez-vous, informez, débattiez, vous êtes les bases qui nous permettent de construire notre futur.



Le Gala du Jura organisé le 1^{er} juin 2013 à Bassecourt par le comité inter-partis « Construire ensemble » a connu un franc succès.

Alors, mes chers amis, réjouissons-nous. Réjouissons-nous et retrouvons nos manches, nous avons un pays à construire !

Intervention très remarquée de Maurane Riesen, Sonceboz, porte-parole du Mouvement universitaire jurassien, à l'occasion du Gala du Jura du 1^{er} juin 2013 à Bassecourt.

Chance à saisir

Ce vote est pour la plupart d'entre nous l'événement politique le plus important qu'il nous sera donné de vivre. De vivre, non pas au cours de ces dix, vingt ou trente dernières années, mais de vivre tout simplement au cours de notre vie. (...) Dans la campagne désormais ouverte, nous avons à montrer que la refondation du Jura est un projet porteur d'avenir pour tous. Ni annexion, ni dilution, ni séquestration, ni rapt, ni incorporation. C'est tout simplement la restauration de l'unité jurassienne, une affaire de cœur et de raison.

Le mouvement autonomiste a l'ambition d'être à la hauteur de son héritage. Héritage noble à vrai dire puisqu'il porte sur la conscience et la défense de l'identité jurassienne. Poursuivre l'œuvre des pionniers est au plan politique la démarche la plus exaltante qui puisse se concevoir. Oui, nous croyons toujours que le Jura mérite l'amour démesuré que l'histoire nous invite à lui vouer. Oui, nous sommes toujours sûrs qu'un de nos premiers devoirs est de fournir les efforts qui favorisent son émancipation.

En 1976, au moment même où la première Constituante entame ses travaux, René Fell, qui fut rédacteur en chef du *Journal du Jura*, dessine la perspective dans laquelle, plus que jamais, nous voulons nous inscrire. Je le cite : « Le Jura est coupé en deux. Mais l'histoire est longue et son feu traverse les siècles. Que sont dix, vingt, trente, cinquante ans, dans la vie d'un peuple ? Et si l'on pense à tous les bienfaits qui accompagnent les épreuves, quelle chance pour un peuple d'avoir à reconquérir son unité ! »

Cette chance est bien là, à nouveau là. La saisirons-nous ? Oui, si nous mettons notre énergie à reléguer les divisions du passé, oui si nous consacrons toute notre attention à l'expression de notre communauté d'intérêts et de destin, oui si nous misons sur la pertinence économique et l'évidence culturelle, oui si nous privilégions nos parentés intimes et laissons de côté nos dissemblances.

Extrait de l'intervention de Laurent Coste, président du Mouvement autonomiste jurassien, lors de la soirée du Gala du Jura du 1^{er} juin 2013 à Bassecourt.

Perseverare diabolicum

Dans une récente intervention parue dans *Le Quotidien Jurassien*, Jean-Pierre Graber laissait entendre à tort que le parler du Jura bernois était apparenté à la langue d'oc, contrairement à celui du canton du Jura. Il se trompait lourdement. Dans un envoi répandu par « Notre Jura bernois », il se corrige en rangeant le Jura bernois dans le domaine du franco-provençal. Erreur encore ! Attribuer la totalité du Jura bernois au franco-provençal est une contrevérité. Pour ne citer qu'un exemple, le patois de Moutier a toujours fait partie intégralement de la langue d'oïl.

Rappelons que les notions de langue d'oïl (au nord), langue d'oc (au sud) et franco-provençal (entre les deux) sont utilisées par les linguistes pour départager dialectes et patois parlés dans l'ancienne France, en Suisse romande et en Belgique francophone, avant que le français ne se généralise sur l'étendue de ces territoires. Affirmer que « nous ne parlons pas comme les Francs-Montagnards ou les Ajoulots », selon M. Graber, c'est se moquer du monde. Que je sache, les uns et les autres parlent français, plus ou moins bien, peut-être. Cette volonté de diviser les Jurassiens sur les vestiges d'une époque révolue n'est vraiment plus de saison.

● Jean Rérat, Moutier

Vente aux enchères

La grande vente aux enchères d'œuvres d'art organisée par le comité de campagne « Un Jura nouveau » aura lieu le samedi 29 juin 2013 au Forum de l'Arc à Moutier.

Plus d'une centaine d'œuvres d'art seront proposées au public à cette occasion. Des peintures, dessins ou autres sculptures provenant de généreux artistes ou collectionneurs pour la plupart jurassiens.

On trouvera, à côté d'une esquisse d'Eugène Delacroix, des œuvres allant du XVII^e au XXI^e siècle, dues essentiellement à des artistes jurassiens bien connus.

La vente aux enchères aura lieu le samedi 29 juin 2013 de 10 heures à 14 heures à la salle 3.2 du Forum de l'Arc, rue Industrielle 98 à Moutier. Elle sera précédée d'une exposition le vendredi 28 juin 2013 de 16 heures à 22 heures et le samedi 29 juin 2013 de

8 heures à 10 heures. Les œuvres achetées seront remises immédiatement contre quittance.

Informations et renseignements : www-forum-arc.ch

VENTE AUX ENCHERES
JURASSIENNE

FORUM DE L'ARC - MOUTIER

EXPOSITION

VE 28.06 | 16.00-22.00

SA 29.06 | 08.00-10.00

SA 29.06 | 10.00-14.00

VENTE

SA 29.06 | 10.00-14.00

ORGANISATION : UN JURA NOUVEAU

Les faits et les gestes

Résumons. Aujourd’hui, les autonomistes sont des voleurs, des bonimenteurs, des manœuvriers et des violeurs de conscience. Demain, les autonomistes seront des fraudeurs, des hypocrites, des imposteurs et des parjures. Tels sont le verdict présent et l’attestation future de Force démocratique et des partis probernois. Charte interjurassienne ou non, le Jura n’échappe pas aux sentences des idéologues antiséparatistes, auxquelles il n’est même pas la peine de tenter de répondre.

Seuls les faits comptent, et ils ne plaident pas en faveur de ceux qui ont choisi le déniement systématique. Le comité interpartis « Construire ensemble », favorable au « oui », propose un débat avec « Notre Jura bernois », résolument acquis au « non », ce dernier désavoue ses coprésidents et fixe des conditions telles que le débat prévu ne puisse avoir lieu. L’agitation méfiante des amis de Jean-Pierre Graber rejoint ses élucubrations linguistiques et laisse percevoir une étonnante fébrilité.

L’UDC et le PSJB main dans la main, ce n’est pas nouveau. Depuis trente ans les deux partis trempent leur plume dans la même encre, se soutiennent et se retrouvent dans l’adultère partisan pour le seul plaisir de faire barrage aux autonomistes. Pierre-Alain Droz et les dirigeants socialistes sur la même estrade et tenant les mêmes propos, ce sera le casting de l’année, la « palme d’or » du cinéma probernois, avec en prime le prix d’interprétation à quelques monstres sacrés de la cohérence politique.

Soumis à une pression journalistique, le corps électoral du Jura-Sud est sommairement invité à dire « non » à un nouveau canton alors que la question qui lui sera posée le 24 novembre prochain n’est pas celle-là. Ladite question, répétons-le, ne porte que sur l’opportunité de mettre en place une assemblée constituante qui permette précisément à la région d’évaluer les solutions d’avenir en dehors des affrontements du passé !

Face à la mauvaise foi de leurs adversaires, les autonomistes restent tranquilles et persistent à recourir à la pédagogie politique plutôt qu’à la démagogie électorale. Tout est à construire avec les gens de bonne volonté, tout est à envisager, y compris la fin de la Question jurassienne au gré d’un vote final, positif ou négatif, sur les conclusions d’une assemblée constituante paritairement composée de représentants du sud et du nord du Jura. Tenons-nous-en à cela, pas à autre chose.

● Pierre-André Comte

Assemblée générale de l’AFDJ

L’Association féminine pour la défense du Jura a tenu son assemblée générale le vendredi 24 mai 2013 à l’Hôtel de la Gare à Moutier en présence de bon nombre de militantes du Jura historique, de Laurent Coste, président du Mouvement autonomiste jurassien, et de Pierre Philippe, membre du bureau exécutif et ancien Constituant jurassien.

Après la partie statutaire, le comité central a été composé comme suit : présidente : Blurette Riat, Porrentruy ; vice-présidente : Christiane Schaller, Rossemaison ; secrétaire : Josiane Jardin, Delémont ; caissière : Christiane Comment, Delémont ; Membres JU-Nord : Mariéthé Aubry Mertenat, Nicole Berthold, Marie Froidevaux, Mado Jolidon et Anne-Marie Python, Delémont ; Lucie Cerf et Yvonne Schaffter, Courtételle ; Suzanne Juillerat, Porrentruy. Membres JU-Sud : Andrée Aubry, Marthe Girardin, Marie-Claire Liengme et Mimi Zahno, Moutier ; Anne Béguelin, Reconvilier ; Simone Strahm, Tavannes ; Ursula Grosjean, Péry.

Dans son rapport, la présidente a relevé les points marquants de l’année écoulée, notamment l’expo sur le droit de vote des femmes en Suisse, avec un éclairage jurassien, présentée au Musée de l’Hôtel-Dieu de Porrentruy. L’AFDJ fêtera son cinquantième anniversaire en 2014.

Au terme de l’assemblée, la résolution suivante a été adoptée à l’unanimité :

L’AFDJ :

- Rappelle que l’on votera le 24 novembre 2013 et que les populations du Nord et du Sud seront invitées à se prononcer quant à l’élaboration d’une assemblée représentative faisant naître alors l’« Assemblée constituante ».
- Constate qu’une chance unique de créer un nouvel espace de vie qui intègre le sud et le nord du Jura comme une région romande à part entière nous est donnée car demain nous appartient.
- Invite les citoyennes et les citoyens concernés à s’engager dans le débat sur la Question jurassienne et à tenter ensemble de repenser l’avenir.
- Recommande de voter et de faire voter OUI le 24 novembre prochain.

REVUE DE LA PRESSE

Le Gala du Jura du 1^{er} juin 2013 à Bassecourt a fait salle comble et a lancé la campagne pour le oui le 24 novembre.

Le Quotidien Jurassien (3 juin 2013)

La fête et la jeunesse galvanisent la campagne pour le oui le 24 novembre

* * *

La présentation, par le Gouvernement jurassien, du rapport annuel sur la reconstitution de l’unité du Jura a été abondamment commentée dans la presse nationale.

Le Quotidien Jurassien (5 juin 2013)

«La création d’un nouvel Etat a été un vecteur de progrès social et économique»

* * *

Le Temps (5 juin 2013)

Les chiffres jurassiens que le Jura bernois doit envier

* * *

Le Journal du Jura (5 juin 2013)

Quid en cas de non?

A bon entendeur... Si le Gouvernement jurassien se porte garant du oui de son canton, il n’écarte pas un non du Jura bernois. Quid, dès lors, des retombées ?

« Les choses ne seront plus les mêmes », ont martelé tour à tour les ministres. « Nous l’avons expliqué à la délégation du Conseil du Jura bernois : il y aura un avant et un après-24 novembre », a souligné le président Michel Probst. Catégorique sur ce point, la ministre de la Culture, Elisabeth Baume-Schneider, a expliqué, d’une manière très nette et ferme, que c’en serait alors fini, côté Jura, du « réflexe interjurassien ». « Nous ne nous emploierons plus à explorer toutes les possibilités de coopération avec le Jura bernois », a-t-elle précisé.

Du coup, en matière de coopération, il n’y aurait plus de statut particulier ou privilégié avec le Jura bernois.

Cela affiché, le gouvernement entend, à l’avenir, entretenir les meilleures relations du monde avec son homologue bernois. Mais elles seront exclusivement intercantionales.

Faut-il ajouter « à bon entendeur » ?

Tous à Moutier !

La septième édition de « Faites la liberté ! » aura lieu le samedi 15 juin 2013 à la Socié’t’halle de Moutier. Elle sera précédée, dès 16 heures, de la Fête des Fédérations.



« Dans la région, les industriels tiennent à leur indépendance. Les entreprises, souvent familiales, veulent décider elles-mêmes. Cet esprit va de pair avec la création d’un nouveau canton. Si on veut conserver son indépendance dans une entreprise qu’on crée, il faut que l’on possède un maximum de pouvoir de décision. Dans un nouvel Etat, on pourrait décider à 50 % de notre avenir, et pas à 5 % comme maintenant. »

● Vincent Charpillot, Bévillard
(*Le Quotidien Jurassien*, 29 mai 2013)

Formation

Equipement dernier cri

Dans le cadre d’un partenariat public-privé développé depuis quelques années avec l’entreprise Chiron, la division technique du Centre jurassien d’enseignement et de formation (CEJEF), à Porrentruy, vient de recevoir une nouvelle CNC 4 axes. Cette machine, d’une valeur de 220 000 francs, répond aux dernières évolutions technologiques. Elle est mise gracieusement à la disposition du CEJEF dans le cadre d’une contribution de l’entreprise au système de formation.

Ce partenariat permet certes à l’Etat de réaliser d’importantes économies, mais il a surtout l’avantage de tisser des liens étroits entre le CEJEF et les entreprises et de former les jeunes aux exigences du marché du travail d’aujourd’hui.

Autorités

Changements présidentiels

Christoph Neuhaus, conseiller d’Etat, exercera la fonction de président du Conseil exécutif pour la période de fonction 2013-2014.

Christophe Gagnebin, de Tramelan, présidera quant à lui le Conseil du Jura bernois (CJB).

Police Arc jurassien

Travaux suspendus

Au vu des changements politiques intervenus au terme des élections cantonales neuchâteloises et des premières déclarations du nouveau conseiller d’Etat en charge de la sécurité, Alain Ribaux, le Gouvernement jurassien et la Commission de gestion et des finances (CGF) du parlement ont décidé d’interrompre, pour l’instant, le traitement du dossier de la demande de crédit d’étude en vue de la création d’une police pour l’Arc jurassien.

Considérant que ce projet ne peut avancer que s’il est réellement porté par les deux partenaires jurassien et neuchâtelois, le Gouvernement jurassien et la commission parlementaire estiment qu’il faut accorder le temps nécessaire aux nouvelles autorités neuchâteloises de se positionner quant à la suite à donner à ce dossier.

Développement durable

Lancement du 3^e prix

Le Gouvernement jurassien lance la troisième édition du Prix cantonal du développement durable. Institué en 2009, il est doté d’un montant de 10 000 francs et est ouvert à toutes les entreprises privées ainsi qu’aux collectivités publiques jurassiennes. Les candidats ont jusqu’au 30 août 2013 pour présenter une réalisation s’intégrant de manière exemplaire dans les trois piliers du développement durable.

Les modalités de participation peuvent être téléchargées sur le site Internet www.jura.ch/prixDD et les candidatures déposées par courrier électronique jusqu’au 30 août 2013 à rosalie.beuret@jura.ch avec la mention « Prix DD ». Les dossiers de candidature doivent contenir le formulaire d’inscription ainsi qu’un descriptif de trois pages au maximum de la réalisation soumise.

PUBLICITÉ

DELÉMONT
Place du Comptoir

20 – 21 JUIN

émotions
avec le Duo Full House

LOCATION OUVERTE !

www.knie.ch et theatremoutier.ch

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Editeur :
Société coopérative
Le Jura Libre
Case postale 202
2800 Delémont 1

Téléphone: 032 422 11 44
Télécopieur: 032 422 69 71

Echo des sections

Fête du 23 juin à Alle

La section de Alle –Trois Rivières du Mouvement autonomiste jurassien invite tous les militants jurassiens à venir célébrer le 39^e anniversaire de la création de la République et Canton du Jura le dimanche 23 juin 2013 dès 11 h 30 à la cabane forestière Les Anglards.

La rencontre aura lieu sous forme de pique-nique canadien. Un grill sera à disposition. Chacun apportera sa viande. En outre, des boissons et des desserts seront proposés à des prix populaires.

L'apéritif sera offert par la commune de Alle.

Internet

L'actualité sur www.maj.ch

Chaque mardi, sur le site Internet du Mouvement autonomiste jurassien accessible depuis l'adresse www.maj.ch, retrouvez les diverses informations suivantes liées à l'actualité:

– L'intégralité des chroniques «Le saviez-vous?» publiées chaque semaine dans *Le Jura Libre* sous les rubriques «Actualité/Argumentaire.»

– Le sommaire de l'édition du *Jura Libre* de la semaine à venir et l'éditorial de l'édition précédente, sous les rubriques «MAJ/Le Jura Libre» ou directement depuis la page d'accueil (*Le Jura Libre*).

– Certains anciens numéros complets du *Jura Libre* et tous les éditoriaux sous les rubriques «Archives/Le Jura Libre».

CALENDRIER du Mouvement autonomiste jurassien

Samedi 15 juin 2013

Moutier: «Faites la liberté!» à la Sociét'halle. Dès 16 heures: Fête des Fédérations organisée par le Mouvement autonomiste jurassien. Apéritif et discours de personnalités politiques du Nord et du Sud dès 18 heures. En soirée, grand spectacle humoristique intitulé «Jura... Jura pas». Participation de Thierry Meury, Jean-François Rossé, Vincent Kohler, Jérôme Mouttet, Anne Comte, Le Ropiane, Le Comé, Maxime Zuber, Pierre Kohler et plein d'autres encore. Grillades, raclettes et bar. Entrée gratuite.

Samedi 22 juin 2013

Les Breuleux: Commémoration du 23 juin dès 19 h 30 à l'aula de l'école des Breuleux. Partie officielle avec discours puis animation avec Vincent Vallat. Organisation: fédération du Mouvement autonomiste jurassien des Franches-Montagnes et section des Breuleux du Groupe Béliér.

Porrentruy: Commémoration du 23 juin dès 18 h 30 à l'Hôtel de Ville. Concert apéritif avec la fanfare de Cornol. Allocutions de Noémie Koller, maire de Corcelles, et d'Elisabeth Baume-Schneider, ministre. Organisation: section de Porrentruy du Mouvement autonomiste jurassien.

Dimanche 23 juin 2013

Alle: Commémoration du 23 juin dès 11 h 30 à la cabane forestière Les Anglards. Apéritif offert par la commune de Alle. Pique-nique canadien. Grill à disposition. Chacun apportera sa viande. Boissons et desserts seront proposés à des prix populaires. Organisation: section de Alle-Trois Rivières du Mouvement autonomiste jurassien.

Perrefitte: Commémoration du 23 juin dès 18 heures à la buvette du terrain de football. Grill à disposition. Chaque participant apportera sa subsistance, ses boissons et ses ustensiles. Organisation: section de Perrefitte du Mouvement autonomiste jurassien.

Lettre de Paris

Amis Jurassiens,

Heureusement que nous sommes sûrs de votre fidélité, car nous avons parfois l'impression que personne ne nous aime plus: les investisseurs nous fuient, les hautes pressions sur les Açores nous évitent, Bruxelles nous engueule, aucun épargnant étranger ne vient déposer ses économies chez nous, de peur que ses héritiers le traitent comme Madame Bettencourt de L'Oréal.

Et pourtant! Qui entre aux «Galeries Lafayette» se croit par moments à Shanghai ou à Tokyo. Nous sommes la première destination du monde, avec plus de 80 millions de touristes. Nos musées ont accueilli plus de 50 millions de visiteurs l'an dernier. Certes. La maison Volvic avait trouvé le slogan: «Un volcan s'éteint, un être s'éveille.» Chez nous, en ce moment, «une usine se ferme, un musée s'ouvre». Le problème, c'est que le bonheur des visiteurs du musée ne fait pas celui des ouvriers de l'usine. Les vases ne communiquent pas: notre parlement étudie une loi pour les y obliger.

Nos médias n'en peuvent plus et frisent le «beurne-aôût». Ils envoient leurs esclaves tous azimuts: à Roland-Garros, au Festival de Cannes, au premier mariage homosexuel, à la manifestation contre le mariage homosexuel, aux procès d'assassins, en Chine avec notre François, au Louvre avec sa bonne amie Angela Merkel. Si un navire «Costa» fait encore naufrage, nos reporters surmenés se retrouveront au tombeau, voire en congé maladie.

Etourdis par les chiffres, les intempéries, les scandales, les statistiques infâmes, nous oublions presque nos amis les plus fidèles, dont vous êtes. Vos adversaires politiques, zéloteurs d'un pouvoir germanique, font-ils toujours étalage d'une sottise si éclatante, que même notre droite et notre gauche y reconnaîtraient des maîtres?

On m'a transmis un tract signé «Notre Jura bernois». En matière de fariboles, vos gaillards sont plus compétitifs que les nôtres. Dieu sait que ce n'était pas gagné d'avance!

Amis Jurassiens, souvenez-vous de notre grand Charles. Lors d'un meeting, une voix avait crié: «Mort aux cons!» De Gaulle avait répondu: «Vaste programme!» En ce qui vous concerne aujourd'hui, nul besoin de les mettre à mort. Contentez-vous de les mettre en minorité. Ce qui est un vaste programme aussi.

Bernard Lhermite
7, rue Froideveaux
75013 Paris

Une affaire de cœur et de raison

un seul Jura



ASSOCIATION FÉMININE
POUR LA DÉFENSE DU JURA

APPEL

Manifestation «Faites la liberté!»
à Moutier, samedi 15 juin 2013!

– Cakes, biscuits, pâtisseries

A apporter le matin à Josiane Jardin, Montchaibeux 6, 2800 Delémont (032 422 36 32), ou sur place dès 15 h 45, le samedi 15 juin 2013, à la Sociét'halle, avenue de la Liberté, 2740 Moutier.

Par avance, merci de votre précieux soutien!

Amicalement

«Prenez actuellement le cas des CFF qui veulent prêter l'Arc jurassien avec les travaux entrepris en gare de Lausanne. Le Gouvernement jurassien agit et le CJB laisse passer le train. Les négociations n'ont pas encore permis d'aboutir à quelque chose de concret, mais les CFF planchent au moins sur une solution pouvant épargner le plus possible notre région. Et c'est typiquement le genre de choses que nous voulons pour l'avenir du Jura bernois: qu'il pèse de tout son poids dans un nouveau canton pour pouvoir défendre ses intérêts.»

● Frédéric Charpié
secrétaire général de La Gauche
(*Le Journal du Jura*, 24 mai 2013)



Le meilleur pour ma région:
Oui le 24 novembre
www.unjuranouveau.ch



Une affaire de
cœur et de raison

Absence d'arguments au sein de «Notre Jura bernois»

La lecture du dernier «tout ménage» de «Notre Jura bernois» laisse perplexe. On a l'impression que rien n'a changé en quarante ans. La population n'est pas informée correctement par ce dépliant qui aligne les contrevérités.

Contrairement à ce qui est dit, un «oui» le 24 novembre n'enclenche pas un processus irréversible. Il engage une réflexion au bout de laquelle il sera toujours possible de renoncer à la création d'un canton nouveau. Cette discussion se tiendra dans une assemblée où les gens du Sud et du Nord seront en nombre égal. Les autonomistes proposent même que la présidence de l'Assemblée constituante revienne à une personnalité du Jura bernois.

Le bilinguisme? Il n'est pas besoin d'être un canton bilingue pour favoriser l'apprentissage des langues, sinon peu de gens parleraient une autre langue en Suisse. Le canton du Jura développe dans ses écoles une démarche de connaissances des langues exemplaire et reconnue comme telle. Il n'y a pas de raison de penser qu'un nouveau canton romand ne puisse faire de même.

On nous annonce en page 2: «Avenir de l'hôpital...» Le lecteur aura beau chercher, il ne trouvera rien. Est-ce à dire qu'il n'y aurait pas d'avenir pour nos hôpitaux dans le canton de Berne? Nous sommes persuadés que les hôpitaux de Moutier et de Saint-Imier auront leur place dans le système de santé d'un nouveau canton et nous aurons l'occasion de le démontrer au cours de la campagne.

Pour conclure leur discours, les rédacteurs de «Notre Jura bernois» nous expliquent que le parler des Jurassiens du Nord n'est pas le même que celui des Jurassiens bernois. Le comité de campagne «Un Jura nouveau» est composé de gens du Sud et du Nord, et nous nous comprenons parfaitement... Il nous semble évident par contre que les différences sont «légèrement» plus importantes entre le français et le bärntütsch...

Les deux coprésidents de «Notre Jura bernois» avaient accepté de débattre avec les délégués de «Construire ensemble». Mais leur comité leur a dit NON. Refus de la discussion et désinformation constituent la stratégie de «Notre Jura bernois». Et si c'était cela l'information à retenir de ce message aux ménages de la région?

Communiqué de presse du Comité de campagne «Un Jura nouveau» du 4 juin 2013.

Diffusion: Service de presse du Mouvement autonomiste jurassien.

REVUE HUMORISTIQUE

AVEC
THIERRY MEURY (ILLUSTRATIONS) | JF ROSSÉ | LE ROPIANE | MAXIME ZUBER (MAIRE DE MOUTIER) | PIERRE KOHLER (MAIRE DE DELÉMONT) | VINCENT KOHLER (ILLUSTRATIONS)
LE COMÉ | PIERRE MERCERAT (MAIRE DE COURT) | JÉRÔME MOUTTET | ANNE COMTE | MELADANSE | ... ET BEAUCOUP D'AUTRES



Jura...
Jura pas

Samedi 15 juin 2013 | 21h00
Sociét'halle Moutier | entrée libre